

# La Prévôté de Saint-Gilles

Francesco Prinetti - Educatore Ambientale

Découverte de la nature sur un site historique et artistique



diapo F. Prinetti

*La Prévôté de Saint-Gilles en toute sa majesté.*

*L'immense surface du côté sud date du début du XVIème siècle. Du point de vue technique elle représente, avec l'église Collégiale à côté, le meilleur exemple valdôtain de taille et de sculpture en pierre.*

Souvent, pour se cacher il n'est pas nécessaire de s'enfouir dans un trou noir. Mais quelquefois, pour des raisons difficiles à sonder dans l'esprit des peuples, même des monuments très évidents dans le paysage sont plutôt négligés par les touristes et les résidents. Seuls, les savants locaux connaissent bien la Prévôté de Saint-Gilles à Verrès, qui dominait pendant plusieurs siècles de nombreuses communautés et de vastes surfaces du territoire piémontais, valdôtain et savoyard.

Le rôle historique de ce centre du pouvoir religieux médiéval, comparable et parfois en conflit avec d'autres célèbres abbayes telles la Cluse ou la Novalaise, Moûtiers ou St-Maurice d'Againe, est de premier ordre et digne d'être mieux connu par un vaste public. Plus modestement, nous signalons ici quelques motifs d'intérêt pour ainsi dire périphériques, concernant les structures externes et l'environnement.

## Verrès

*De la route nationale, remonter vers les écoles et s'arrêter sur le nouveau pont de la rocade interne.*

La structure du **bourg de Verrès** commence ici à se dévoiler. Sur la rive droite (à gauche pour l'observateur) la prise du **canal** et le canal lui-même, refait en béton, sont bien visibles: ils alimentaient les moulins et le réseau d'arrosage. Les maisons s'entassaient vers le haut du **cône**

**de déjection**, large, plat et bien stabilisé, formé par les **alluvions** du torrent Evançon. Mais de ce point de vue, c'est l'esprit profond du village qui se manifeste, son passé, son mot à dire dans la culture européenne. Le message nous parvient par deux points forts de l'urbanisme médiéval, admirablement bien conservés: le **château** et la **prévôté**.

*Le château* est perché sur un rognon rocheux à droite; il domine totalement la communauté à ses pieds, séparé par un verrou gla-

ciaire qui marque une distance hiérarchique immense. Tout proche du village, il en est éloigné par ce surplomb réel et symbolique à la fois.

La Prévôté par contre est presque dissimulée derrière les maisons des braves Verrétiens qui semblent protéger leur église. On devine quand même une structure puissante et un pouvoir absolu sur les âmes et les esprits du village, pénétrés à fond par cette présence grise et discrète.

Le bourg de Verrès vu du nouveau pont de la rocade interne.

Le château domine la scène, mais la Prévôté s'entrevoit déjà sur la gauche. Les nouveaux immeubles masquent le cachet historique de ce bourg. La partie basse et moyenne du cône de déjection où nous sommes en ce moment avait été laissée libre pour estomper les crues du torrent Évançon.

### Approche à la Prévôté de Saint-Gilles

Sur la route du Val d'Ayas, au premier virage en épingle un portail s'ouvre devant les jardins de la Prévôté.

Sur les prés raides, entrecoupés de murets en pierre sèche, poussent les cèdres, les conifères locaux et plusieurs arbres fruitiers et ornementaux. Parmi ces derniers il est curieux de noter le *micocoulier* (*Celtis australis*), très répandu dans les environs, à l'état sauvage.

En flânant sur l'herbe, les murs en pierre sèche attirent notre regard. Les plus anciens sont formés de blocs très sombres et lourds, de couleur violette dans l'ensemble, aux reflets parfois vifs. En regardant de près, on découvre dans ces blocs des **cristaux** ronds rouge foncé, noyés dans des bandes étirées de lamelles ou fibres vertes ou bleues. Ça et là, des taches dorées brillent. Les "yeux rouges" ce sont des *grenats*, les plaquettes vertes des *pyroxènes* et les fibres bleues de l'*amphibole*. Le fer excédent cristallise sous forme de *pyrite* aux éclats dorés. En effet, la Prévôté de Saint-Gilles est dressée sur un promontoire de roche très spéciale: l'**éclogite**, ou plus précisément le fer-gabbro éclogitisé.



A l'origine de cette roche il y a eu une poche de **magma** très riche en fer et en beaucoup d'autres minéraux lourds. Une fois le magma refroidi et cristallisé, les mouvements continus de la **lithosphère** ont ensuite déplacé la masse rocheuse. Tout au long de ces déplacements, les mêmes composants de la roche ont recristallisé de façon différente suivant la profondeur.

Ce n'est donc pas la beauté de la pierre qui attire les géologues, mais sa signification pour l'histoire de nos montagnes. L'ensemble des cristaux qui affleurent maintenant sous la Prévôté ne peut se figer qu'à très *grande profondeur* dans ou même *sous* la croûte terrestre. La plupart des roches valdôtaines, en remontant à la surface, ont perdu les témoins cristallins de ce passage en profondeur, mais les éclogites de la Prévôté de Saint-Gilles les ont bien conservés. Pourquoi ces roches, originaires de faibles ou moyennes profondeurs, ont dû s'enfoncer dans les entrailles de la Terre, avant de remonter à toute vitesse à la surface? Voilà une question cruciale pour expliquer le fonctionnement de notre planète sur laquelle travaillent actuel-

lement un grand nombre de géophysiciens.

En sélectionnant les blocs des petits murs (sans les déplacer!) il est possible de tracer la **trajectoire d'exhumation** de la masse rocheuse d'après la variété des cristaux visibles. Les blocs ne contenant que les trois cristaux éclogitiques (grenat, pyroxène, amphibole bleue) témoignent des plus fortes profondeurs. Là où apparaît du *plagioclase blanc* la roche a commencé à se déstabiliser en remontant vers la surface: le sodium et le calcium des pyroxènes ainsi que l'aluminium des grenats abandonnent ces cristaux trop denses et s'installent plus "confortablement" dans les *feldspaths* (plagioclase) plus légers. Ensuite, il n'y a pratiquement plus dans la roche que du plagioclase blanc et de l'*amphibole verte* (fer, calcium, magnésium). A la fin de la remontée, les cristaux qui se forment sont bourrés d'*oxydes hydratés* dus à la sortie des métaux et à la rencontre avec l'eau: leur aspect est rouillé.

Par endroits, dans le jardin, la **roche en place** affleure: l'éclogite y est moins bien préservée que dans les meilleurs échantillons des murs de soutènement.



*Marcher dans le souvenir des Comtes de Challant.*

*La toute première partie de l'ancien chemin pour Challand a été soigneusement restaurée et pavée de pierres rondes, avec des dalles, des bancs et des garde-fous. La richesse des jardins suspendus de la Prévôté retombe aussi dans les bassins fleuris le long du chemin. Le château nous surveille de ses hauteurs inaccessibles.*

## La Prévôté et la Collégiale de Saint-Gilles

*En quelques dizaines de mètres l'allée principale du jardin conduit à l'édifice de la Prévôté. Au lieu de rentrer dans la cour (pour la visite interne s'adresser préalablement au curé), suivre le chemin de ronde qui descend un peu vers la droite.*

Autrefois, le chemin de ronde laissait affleurer le socle rocheux sur lequel la Prévôté a été bâtie. Maintenant il faut se contenter de vérifier que les murs à notre gauche, de plus en plus imposants, sont aussi formés en majorité de ces mêmes écloqites violettes ou bleu-vert foncé, ce qui fait de la Prévôté de Saint-Gilles un monument probablement unique à cet égard.

Un joli portail en pierre nous permet de sortir du jardin et de rentrer dans le village, d'où un magnifique coup-d'œil nous fait apprécier la solide et immense

construction principale. Un autre chemin pavé de galets écloqitiques ronds nous permet aussitôt de remonter vers la gauche afin de continuer le tour du complexe religieux.

On parvient ainsi au replat devant la façade (attention, espace non protégé!) et à la Collégiale, une des églises valdôtaines aux décorations en pierre les plus riches et soignées.

Ces décorations nous mettent en contact avec une pierre très appréciée jadis en Vallée d'Aoste pour la mise en valeur d'éléments architecturaux majeurs. Il s'agit en fait d'une pierre solide, adaptée pour piliers et charpentes et pour encadrer portes et fenêtres; mais elle est aussi relativement docile à sculpter. Nous l'avons déjà échantillonnée dans les murs du jardin: elle est constituée presque entièrement d'*amphibole verte* (fer, calcium, magnésium). C'est une roche massive ou feutrée de minuscules

aiguilles vert pâle. Elle est issue du même magma que le gabbro en place, mais elle représente une étape moins profonde de cristallisation.

Le portail de la Prévôté au fond du couloir qui longe l'église est sculpté de façon très élaborée. Il rappelle le portail de l'église de St-Martin à Arnad, où le matériau est d'ailleurs nettement moins noble. Les grandes fenêtres gothiques de la Collégiale sont inusuelles en Vallée d'Aoste. Partout dans l'ensemble architectural l'éclogite forme le matériel de base (avec d'autres lithologies transportées par les agents d'érosion: roches du Mt. Rose, autres roches cristallines) et l'amphibolite verte apparaît dans les fenêtres, les portes, les escaliers, les piliers, les créneaux, les statues et la curieuse couronne de pierres saillantes qui contourne le clocher à mi-hauteur.



*Le carnaval historique de Verrès.*

*Le clocher (on dirait mieux la tour) de la Prévôté apparaît discrètement derrière les anciennes maisons pavées pour les fêtes du carnaval. Sur le devant, le vieux pont expose de magnifiques barrières en amphibolite verte avec des bandes de quartz blanc et d'épidote couleur pistache. Cet assemblage indique des profondeurs de cristallisation moins poussées, mais proches des écloqites qui affleurent sur la rive droite.*



*Des trésors cachés dans les éboulis. Parmi les feuilles mortes de châtaigner, sous un bloc bleu d'éclogite, une touffe verte de fougère pousse en plein hiver. Voilà la mystérieuse et rarissime *Cheilantes maranthae*, spontanée aux environs de l'ancienne pépinière de la Prévôté.*

diapo F. Prinetti

## Les anciens domaines de la Prévôté

*Reprenons le tour de la Prévôté en descendant d'abord, plus en remontant par l'ancienne route de Challand, admirablement remise en état par la communauté locale.*

Le chemin, orné de fleurs, gravit à mi-pente la paroi rocheuse, en remontant la vallée de l'Évançon à pic sur le torrent. Le bourg s'étale à nos pieds, avec ses magnifiques toits de lauzes lourdes et des cheminées plutôt élaborées. Sur notre gauche, les éclogites destabilisées, verdâtres et rouillées, affleurent çà et là sous les murs soutenant les jardins suspendus de la Prévôté. Dès les premières chaleurs printanières, ça sent la menthe sauvage et le fenouil. Des figuiers, des micocouliers et d'autres arbres de taille modeste nous accompagnent sur quelques centaines de mètres jusqu'au croisement avec la route régionale.

Prendre à gauche en descendant quelques dizaines de mètres, puis s'avancer dans un pré plat

sur la droite jusqu'au château d'eau à la lisière du bois. Un chemin est y tracé vers l'intérieur.

Le chemin devient bientôt un réseau couvrant les restes de l'ancien parc de la Prévôté, avec de nombreuses petites terrasses, chacune accueillant des arbres souvent remarquables. La collection de conifères est assez riche, avec des espèces allochtones. En attendant une étude plus détaillée, parmi les spécimens les plus intéressants on peut remarquer deux petits groupes de chênes verts (*Quercus ilex*), probablement uniques en Vallée d'Aoste. Un peu plus haut, quelques dizaines de mètres à gauche du magnifique chemin qui conduit au belvédère du Mont Saint-Gilles, bien protégé par une étendue chaotique de gros rochers, un îlot aride héberge plusieurs touffes d'une jolie fougère très rare, la *Cheilantes maranthae*.

La montée au belvédère demande au moins une heure de marche. Bien que là-haut le paysage naturel et urbanisé, et la ri-

chesse de l'environnement géologique et botanique, réservent de magnifiques surprises, les dangers d'un site abrupt et non protégé sont trop forts pour que cette course soit conseillée aux classes de découverte.



*Un mur de soutènement dans le jardin. Du lierre avait poussé sur cet ancien muret en éclogite. Ces roches gardent intact le souvenir de leur passage en profondeur, au cœur de la lithosphère terrestre. La description des échantillons est dans le texte.*

diapo F. Prinetti